

## Programme pour un dossier

Dominique Lafon

Numéro 22, automne 1997

Le Théâtre du Nouveau Monde : Éclairage(s)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041326ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041326ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

### ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Lafon, D. (1997). Programme pour un dossier. *L'Annuaire théâtral*, (22), 9–12.  
<https://doi.org/10.7202/041326ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Dominique Lafon  
Université d'Ottawa

## Programme pour un dossier<sup>1</sup>

**M**algré les quatre ouvrages qui reconstituent ses très riches heures<sup>2</sup> et auxquels les articles de ce dossier puisent abondamment, l'histoire du Théâtre du Nouveau Monde reste à faire. Trois de ces volumes commémorent la pérennité de la compagnie en proclamant fièrement dans leur titre le passage du temps : dix ans, vingt ans, vingt-cinq ans de théâtre ; le dernier en date, à défaut de découpage opportun, prend prétexte d'une rénovation qui ne pouvait attendre le cinquantenaire en 2001 pour célébrer la consécration institutionnelle qu'incarne ce nouveau lieu à l'image du TNM, un lieu respectueux du passé, mais aussi ouvert sur l'avenir et sur le monde.

Le présent dossier de *L'Annuaire théâtral* ne saurait prétendre, lui non plus, retracer toute l'histoire du TNM. D'ailleurs, il a été conçu dans une optique différente qui, sans ignorer la part essentielle qu'y prennent les témoignages et la mémoire des artisans, se veut plus analytique. Là encore, la modestie est de rigueur, et les historiens du théâtre s'accorderont à reconnaître qu'il est toujours

---

1. Au nom de plusieurs auteurs et en mon nom personnel, je tiens à remercier l'administration du Théâtre du Nouveau Monde et particulièrement M. Christian Beaulieu, le responsable des archives, de leur aide et de leur disponibilité.

2. *Dix ans de théâtre au Nouveau Monde* (Grandmont, Hudon et Roux, 1961) ; *Vingt ans de théâtre au Nouveau Monde* (Tard, 1971) ; *Les vingt-cinq ans du TNM. Son histoire par les textes* (Sabourin, 1976 ; 1977) ; *L'album du Théâtre du Nouveau Monde* (Belzil et Lévesque, 1997).

périlleux de rendre compte d'un phénomène aussi protéiforme que la carrière d'une compagnie – mais le terme lui-même est-il approprié ? – qui fut au cœur des tensions comme des contradictions de la pratique théâtrale québécoise des quarante dernières années. Où commencer la saisie d'un phénomène qui met en jeu des personnalités, des contraintes budgétaires, des publics et, bien sûr, tout un climat social et politique ? Notre premier souci fut de faire le point et d'établir une chronologie rigoureuse d'initiatives propres au TNM. Nous avons cru ainsi combler quelques lacunes d'une information jusque-là éparpillée ou archivée, en retraçant certains types de programmation ou certains parcours spécifiques. Sans être rigoureusement historiographique, ce dossier s'appuie néanmoins sur la rigueur d'une perspective historique qui privilégie le fait, la date, voire les chiffres, pour rendre compte d'une évolution. Le lecteur y trouvera des synthèses factuelles qui constituent, en quelque sorte, la somme des ouvrages publiés antérieurement, nourrie par des recherches complémentaires dans les archives du théâtre lui-même.

Fil conducteur des articles, la chronologie n'en demeure pas moins qu'une seule des facettes du dossier. Chacune des études qui le composent participe d'un point de vue qui cherche à rendre compte des différentes composantes de son objet. L'actualité récente imposait que l'on consacraît une visite aux lieux successivement occupés par le TNM. Puisant dans ses souvenirs de spectateur, Gilles Marsolais décrit la longue errance de la compagnie dans les différentes salles qui ont posé de singuliers défis à ses décorateurs. Le texte intitulé « Dis-moi où tu loges... » tente de faire revivre ces espaces si divers, de témoigner sur ce que fut le TNM, de quelle manière il sut faire fond sur la contrainte et concilier permanence et pérégrinations.

En effet, dans leur difficile quête d'un lieu unique, les directeurs artistiques manifestaient bien plus qu'une exigence matérielle et voulaient concrétiser le caractère spécifique de leur activité artistique. Cette spécificité repose à l'évidence sur leur choix de programmation. Aussi ai-je interrogé ces choix sous le biais de ce que l'on considère généralement comme leur mission première : la diffusion du répertoire classique et, surtout, de l'œuvre de Molière dont le nom reste indissociablement lié à la fondation du TNM. J'ai tenté de replacer la présence Molière dans un contexte plus large, celui du modèle ou de la caution moliéresque, afin de mettre en relief la spécificité et l'évolution d'un répertoire plus révélateur des mutations de la pratique théâtrale québécoise que de la soumission à un quelconque protectorat culturel. L'article de Jean Cléo Godin est consacré à l'autre versant du répertoire du TNM, versant complémentaire,

parfois antagoniste, car la dramaturgie québécoise a occupé une place décisive dans ses programmations. L'article prouve que si le répertoire classique a servi naguère à l'institutionnalisation de la compagnie, celle-ci sert inversement, aujourd'hui, à la consécration du répertoire québécois dont elle désigne les « classiques ». Cet échange de valeurs symboliques éclaire singulièrement le rôle exemplaire qu'occupe le TNM dans le paysage culturel de la société québécoise.

Or, ces canons artistiques n'ont pas été fixés par les seuls directeurs artistiques. Le style TNM doit beaucoup aux artisans de la scène dont le travail, dans les études théâtrales, n'obtient pas toujours la place qui lui revient. Renée Noisieux Gurik a voulu tout à la fois remédier à cet oubli et rendre hommage à l'un de ces concepteurs, le costumier François Barbeau dont elle retrace exhaustivement, pour la première fois, l'activité au TNM pour mieux poser la question d'une manière, d'un canon du costume historique. En abordant un sujet peu traité et difficile à cerner pour les non-spécialistes qui ne savent pas lire le travail de l'exécution sous l'imagerie du passé, elle met au jour la trame et la chaîne d'une pratique qui sert de référence à tous les costumiers québécois. En filigrane de la monographie, se lit, là encore, la permanence d'un style.

Pourtant, toutes les expériences entreprises par le TNM n'ont pas su ou n'ont pas pu s'inscrire dans cette pérennité que nous consacrons aujourd'hui. Voulant peut-être trop tôt assurer sa relève, alors même qu'elle n'en était qu'à ses débuts, la compagnie a tenté de créer une école et une troupe parallèle de jeunes comédiens. La grandeur se mesure aussi dans l'échec de projets ambitieux. Hélène Beauchamp et Françoise Simon retracent les circonstances qui ont conduit le TNM à devoir abandonner ces initiatives qui ont néanmoins participé au renouveau de l'interprétation, en fournissant un vivier de jeunes talents auquel puise aujourd'hui encore la pratique québécoise. Du coup, ces deux articles rendent justice au rayonnement du TNM, tout en proposant une mise en perspective de ses limites.

Bientôt quinquagénaire, le TNM s'est refait une beauté. Le dossier que nous vous livrons ici montre que le temps ne lui a pas porté d'irréparables outrages et qu'une rétrospective consacre ce que la rénovation du lieu exhibe, à savoir sa formidable capacité d'évolution et de mutation. Certes quinquagénaire, mais certainement pas cacochyme, l'histoire du TNM supporte volontiers les éclairages de la critique.

## Bibliographie

- BELZIL, Patricia, et Solange LÉVESQUE (1997), *L'album du Théâtre du Nouveau Monde*, Montréal, Éditions Jeu.
- GRANDMONT, Éloi de, Normand HUDON et Jean-Louis ROUX (1961), *Dix ans de théâtre au Nouveau Monde. Histoire d'une compagnie théâtrale canadienne*, Montréal, Leméac.
- SABOURIN, Jean-Guy (comp.) (1976), *Les vingt-cinq ans du TNM. Son histoire par les textes/1*, Montréal, Leméac.
- SABOURIN, Jean-Guy (comp.) (1977), *Les vingt-cinq ans du TNM. Son histoire par les textes/2*, Montréal, Leméac.
- TARD, Louis-Martin (1971) *Vingt ans de théâtre au Nouveau Monde. Histoire d'une compagnie théâtrale canadienne*, Montréal, Éditions du Jour.